

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[87. Val Richer, Mardi 6 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

87. Val Richer, Mardi 6 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Eloignement](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Solitude](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-06-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3823, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

87 Val Richer, Mardi 6 juin 1854

Vous voilà donc bien plus loin. Au moins j'espère que votre santé s'en trouvera bien. Ems m'a laissé un souvenir très agréable. J'aime extrêmement les bois et les montagnes. Je me suis beaucoup promené seul à Ems, en pensant que, trois ou quatre heures après, je me promènerais avec vous. Rien n'est plus doux que le mélange de la solitude et de la société qu'on aime.

Votre voisin de campagne à Bruxelles a raison. Vous êtes déjà grandement diminués. J'en suis frappé par ce que j'entends dire aux ignorants et aux simples. Les uns comptaient sur vous comme puissance conservatrice ; les autres vous redoutaient comme puissance envahissante. Vous avez perdu la confiance des uns et la peur des autres. Evidemment vous êtes capables d'une grande et longue résistance passive, mais non pas d'un grand et prompt effort actif.

Votre sécurité Russe vous reste ; votre importance Européenne baisse beaucoup. C'est un fait qui se développera de plus en plus si la guerre se prolonge ; on ne vous atteindra pas au cœur, par où vous êtes Russes ; on vous humiliera, on vous mutilera peut-être sur vos frontières, par où vous êtes européens. Je ne sais ce que cela changera à votre avenir lointain, à vos perspectives séculaires, mais votre situation actuelle et votre avenir prochain en souffriront beaucoup. Ce que l'Empereur Napoléon 1er voulait faire contre vous, en même temps qu'il luttait contre l'Angle terre, l'Angleterre, le fera avec l'aide de l'Empereur Napoléon III. Bossuet s'écrierait ; " Ô mystère des plans et des coups de Dieu. Ô vicissitudes étranges et faces imprévues des affaires humaines. " Faites bientôt la paix, c'est votre meilleur, peut-être votre seul moyen de couper court à tous les développements d'une crise que vous n'avez pas su prévoir.

Y a-t-il quelque chose de vrai dans ce que dit la Gazette de Cologne de la disgrâce, où est tombé chez vous M. de Meyendorff ? Il est aisé de briser les hommes d'esprit à qui l'on a commandé des fautes ; il est difficile de les remplacer.

Adieu jusqu'à l'arrivée de mon facteur. Je vous quitte pour aller profiter dans mon jardin d'un rayon de soleil. Hier, nous espérions le beau temps mais le vent du nord ouest lutte encore pour le froid et la pluie.

Onze heures

Je viens de lire les détails et l'affaire de Hango. Petite expérience d'où il paraît résulter que vos artilleurs tirent bien et que les canons Anglais portent plus loin que les vôtres. Viennent les grandes épreuves. Tout indique que l'armée Turque et un corps Anglo-Français se sont mis en mouvement pour vous faire lever le siège de Silistrie. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 87. Val Richer, Mardi 6 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-06-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5377>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

7

Val d'Aoste - Mardi 6 Juin 1854

2823

Vous voilà donc bien plus
serein. Au moins j'espère que votre santé s'en
trouvera bien. Vous m'avez laissé un souvenir
bien agréable. J'aime extrêmement la forêt et les
montagnes. Je me suis beaucoup promené seul à
Puy, en pensant que, trois ou quatre heures après,
je me promènerais avec vous. Rien n'est plus doux
que le mélange de la solitude et de la société
qu'on aime.

Votre voisin de campagne à Bruy, s'en va raison,
vous être déjà grandement diminué. Il s'en
frappé par ce que j'ai entendu dire aux ignorants et
aux simples. Les uns le considéraient d'un vous
comme Puissance conservatrice; les autres
vous redoutaient comme Puissance envahissante.
Vous avez perdu la confiance des uns et la
peur des autres. Si seulement vous étiez capable
d'une grande et longue résistance passive, mais
non pas d'un grand et prompt effort actif.
Votre sécurité s'en va de vous; votre
importance s'en va beaucoup. C'est un
fait qui se développera de plus en plus si la

6

8

guerre se prolonge, on ne vous atteindra par
en cœur, pas on vous étouffera; on vous
humiliera, on vous mutilera peut-être sur
vos frontières, pas on vous étouffera. Je
ne sais ce que cela changera à votre avenir
lointain, à vos perspectives secondaires, mais
votre situation actuelle et votre avenir
prochain en souffriront beaucoup. Ce que
l'Empereur Napoléon 1^{er} voulait faire contre
vous, en même temps qu'il lutta contre l'Angle-
terre, l'Angleterre le fera avec l'aide de
l'Empereur Napoléon III. Bonheur d'écrire;
à d'aujourd'hui, pleure et de, coupe de Dieu.
à vicissitudes étranges se faire imprimer
de affaires humaines! à l'inter bientôt la
paix; c'est votre meilleur, peut-être votre
seul moyen de vous écarter à tout le
développement d'une lettre que vous n'avez
pas du prévoir.

Il y a-t-il quelque chose de vrai dans ce que
dit le Gazette de Cologne de la disgrâce au
des tombé chez vous m^{re} de Meyendorf? Il
est aisé de briser le homme d'argent à qui
l'on a communiqué des fautes; il est difficile
de les remplacer.

Adieu jusqu'à l'arrivée de mon facteur. Je
vous quitte pour aller profiter d'un bon jardin
d'un rayon de soleil. Adieu, non, l'opérateur le
bon vent; mais le vent du Nord-Ouest cette
encore pour le froid et la pluie.

bonze humeur.

Je viens de lire les détails de l'affaire de Hango.
Petit expédition d'où il paraît résulter que vos
artilleurs tiennent bien et que les canons anglais
portent plus loin que les vôtres. D'ailleurs les
général, éprouvé. Tout indique que l'armée russe
et son corps Anglo-Français se sont mis en
mouvement pour vous faire lever le siège de
Silistrie. Adieu, adieu.